

<http://divergences.be/spip.php?article4304>



Contre les fascistes ...

- Aujourd'hui - 2025 - octobre 2025 -

Date de mise en ligne : samedi 27 septembre 2025

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Liste](#)

Interpipe Mill, Nikopol, 6 September 2025, TS

Aujourd'hui, j'ai visité une usine dans le sud-est de l'Ukraine. Ce soir, alors que j'ai un moment pour moi pendant un raid aérien, je veux donner la parole à un travailleur que j'ai rencontré, A.

L'usine est un impressionnant laminoir à tubes situé à Nikopol, sur le fleuve Dniro. Les Russes sont de l'autre côté du fleuve. L'usine fabrique des tuyaux pour l'exportation et emploie environ trois mille personnes. Les Russes tentent de la détruire.

Les attaques russes contre l'usine font partie d'une campagne de destruction meurtrière visible depuis les décombres du grand supermarché à la périphérie de Nikopol jusqu'à la vieille ville endommagée. Il n'y a pas de présence militaire ukrainienne.

Les civils ukrainiens sont vulnérables aux missiles et aux drones russes. Les villes proches du front sont particulièrement menacées, car le temps entre le lancement d'un missile et le contact se mesure en secondes. À Kharkiv ou à Zaporizhzhia, par exemple, ce délai est d'environ 40 secondes.

A Nikopol, la situation est encore plus dramatique, car la ville est également à portée d'artillerie. Le temps qui s'écoule entre le lancement d'un obus d'artillerie et le contact est d'environ sept secondes. On ne cesse de me rappeler de ne pas boucler ma ceinture de sécurité ; on perd ainsi ces sept secondes.

Cela fait trois ans que les Russes essaient de détruire l'usine de tuyaux de Nikopol. Elle a été touchée par des drones et par des obus. Des dispositions ont toutefois été prises pour sa réparation et sa défense. Les dégâts sont visibles, mais les améliorations et les précautions le sont tout autant. L'usine fonctionne et les gens viennent travailler.

Ces attaques d'armes lourdes russes contre des civils non armés sont un élément de l'expérience des travailleurs ukrainiens.

En juin 2023, les occupants russes ont fait sauter le barrage de Kakhovka, situé en amont de Nikopol sur le Dniepr. Cela a coupé l'usine, et la ville entière, de leur approvisionnement en eau. Des ajustements ont été effectués.

Maintenant que le barrage a disparu, l'ancien réservoir ressemble à une forêt. Sur la rive opposée, du côté occupé, on peut voir une centrale nucléaire ukrainienne que les Russes occupent et menacent régulièrement d'endommager.

Dans l'usine, il y a des abris souterrains datant de la guerre froide, avec des lits, des chaises, des salles de bains et une dame qui attend pour faire du thé. De nouveaux abris en ciment ont été construits à la surface pour les travailleurs.

Quatre-vingt-douze ouvriers de cette usine ont été tués au combat en tant que soldats. Cinquante autres sont portés

disparus.

Deux chauffeurs d'une autre entreprise ont été tués sur le site par des attaques russes, de même qu'une ouvrière.

Elle était grutière et se trouvait à son poste lorsque l'obus russe a frappé. Grièvement blessée par des éclats d'obus, elle est décédée trois semaines plus tard à l'hôpital.

Il y a plusieurs façons d'envisager cette guerre, et l'une d'entre elles est la classe sociale.

L'invasion de l'Ukraine a été décidée par un homme possédant des centaines de milliards de dollars, Vladimir Poutine, dont le fantasme oligarchique est que l'Ukraine n'existe pas.

Après avoir traversé l'usine, je me suis assis à la cantine et j'ai discuté avec des travailleurs qui sortaient de l'atelier. Ils m'ont parlé des crimes de guerre dont ils avaient été témoins et de leurs collègues du front avec lesquels ils s'entretenaient régulièrement, "simplement pour être humains".

Lorsqu'on leur demande qui les attaque, est-ce Poutine ? La Russie ? - la réponse est venue tout de suite, de la part de A. : "Les fascistes".

TS, night of 6 September 2025, set to publish 7 September